# TRADUCTION LIBRE
## DE LA
# PROPHÉTIE DE LEOPHRONUS,

*Qui termine le Drame lyrique* : I PITTAGORICI,
*du Chevalier VINCENZO MONTI.*

---

Ah non fia ver, per Dio, che si ridica
In Francia . . . . . .
Che si fugga da noi rischio o fatica
Per cagion così giusta e così pia !
TASSE, Jérus. déliv., Chant IV.

---

LEOPHRONUS ( *Pontife des Pythagoriciens* ).

QUELLE puissante main détache le bandeau
Qui des siècles futurs me voilait le tableau ?
Mes fils, dans l'avenir mon œil au loin s'élance,
Qu'à ma voix votre lyre unisse ses accords.
Un Dieu vous parle en moi,..... secondez mes transports.

CHOEUR.

O mer, ô vents, faites silence ;
Respectez ses divins transports.

*( Une musique grave se fait entendre ; elle accompagne constamment le chant, et prend le caractère des sentimens inspirés au Prophète, ainsi que le mouvement analogue aux rhythmes divers. )*

LEOPHRONUS.

Amante du courage, ô toi noble Italie,
Sur tes tristes débris, sur ta cendre avilie,
Si la foudre a dormi d'un funeste sommeil,
Elle éclate..... les cieux tremblent à son réveil.
O Rois, j'ai vu par vous son antique héritage
Du trône et de l'autel devenir le partage ;
J'ai vu l'infortunée expirer sous vos coups.
Disparaissez, ô Rois,..... la voilà devant vous.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

CHŒUR.

O vents, appaisez votre rage;
Respectez son divin courroux.

LEOPHRONUS.

Dans le chaos des loix et des fureurs civiles
Sa force a succombé sous les mains les plus viles.
Voyez..... elle renaît..... son courage revit,
Mû par un seul pouvoir qu'anime un seul esprit.

BINDECUS (*fils de Leophronus*).

Jardin de la nature, Italie, ô ma mère!
Quel héros ou quel Dieu pour jamais éteignit
Dans ton sein déchiré le flambeau de la guerre?

LEOPHRONUS.

C'est un Dieu descendu pour gouverner la terre.
Prêt à foudroyer les Titans
D'une main il saisit les éclairs, le tonnerre;
Dans l'autre il tient l'olivier tutélaire.
Courroucé, son œil peint le choc des élémens;
Met-il un terme à sa colère,
Son sourire est pour nous un beau jour de printems.
Le Roi soumis a trouvé grace,
Et son sceptre devient un don;
Mais le règne des traîtres passe
Avec le signal du pardon.
L'HOMME GRAND le commande, et la couronne auguste
Vole pour ombrager le front de l'HOMME JUSTE.

BINDECUS.

Heureux le siècle qui verra
L'HOMME JUSTE assis sur le trône!
La gloire tressera sa couronne,
La paix de fleurs l'enlacera.

PHILTÉE (*fille de Leophronus*).

Le calme suivra la tourmente;
La douce joie aura son tour:
Le règne affreux de l'épouvante
Deviendra celui de l'amour.

Digitized by Google

LEOPHRONUS.

Quelle femme apparaît ?... enfans que votre lyre
Élève ses accords au ton de la terreur ;
Un Dieu vous parle en moi.... secondez ma fureur.

CHOEUR.

O vents, reprenez votre empire ;
Secondez sa sainte fureur.

LEOPHRONUS.

Sur un trône sanglant qu'environnent les ombres,
Quelle femme apparaît ?... quels yeux hagards et sombres !...
Des crânes.... des ossemens....
Sont l'affreux marche-pied de son trône exécrable ;
Et la furie épouvantable,
Du fond de ces noirs monumens,
Ne respire qu'orgueil, haine, vengeance et rage.

CHOEUR.

Aquilons, évoquez l'orage ;
Secondez ses divins accens.

LÉOPHRONUS.

Le Dieu qui dirige la foudre,
La lance au milieu des éclairs ;
L'horrible séjour des pervers
N'est plus qu'un vil monceau de poudre.

Des débris du trône abattu
Déjà s'élève un nouveau trône,
La gloire y place la vertu
Et de ses ailes l'environne.

J'y vois sous des traits adorés
Une MORTELLE..... Une DÉESSE.....
Espoir des peuples dont l'ivresse
S'anime à ses rayons sacrés.
Et l'amour, changeant de patrie
Porte à ses pieds les vœux de l'Ausonie.

Digitized by Google

BINDECUS.

Heureux le siècle, heureux le jour
Qui comblera sa douce attente !

PHILTÉE.

Le règne affreux de l'épouvante
Deviendra celui de l'amour.

LEOPHRONUS.

Du maître des humains, ô toi, noble pensée,
Douce philosophie, ame de l'univers,
Toi, méconnue, en butte à l'outrage, aux revers,
Du cœur des Souverains cesse d'être exilée.
Fais revivre à nos yeux le sage de Samos ;
Exhume sa doctrine, embellis ses travaux.
De l'HOMME-ROI, du JUSTE affermis la couronne ;
Et désormais assise avec lui sur le trône,
Appelle à ses conseils l'auguste vérité.

Célèbre par tes chants, ô peuple d'Italie,
Le digne appui des Rois et leur unique amie.

LEOPHRONUS, BINDECUS ET PHILTÉE.

Son règne est le signal de ta félicité.

*( A trois ).*

Heureux le Roi, qui de la VÉRITÉ
Suit le flambeau, guidé par la PRUDENCE,
Dont la SAGESSE incessamment balance
Et la JUSTICE, et la BONTÉ.

CHŒUR GÉNÉRAL.

La fortune ennemie, en sa rage impuissante,
Déchaîne, irrite en vain les Autans furieux
Contre un trône immobile, élevé par les Dieux.

La nue, épaississant sa masse menaçante,
En vain du plus beau ciel décolore l'azur.

Des éclairs redoublés la lueur scintillante,
En versant sur le trône une flamme brillante,
Vient augmenter encor son éclat vif et pur.

VA1
1544323

Digitized by Google